

Grand coup de Félix Pelletier en cyclisme sur piste

Dès sa première année dans la catégorie, Félix Pelletier a frappé un grand coup, samedi à Hamilton, en remportant la poursuite individuelle de 3 km des Championnats canadiens juniors de cyclisme sur piste. Résultat, l'athlète de 17 ans participera aux Championnats mondiaux juniors en Suisse, cet été.

«C'est mon premier titre national chez les juniors, ça me rend vraiment heureux. Le gagnant allait directement au Mondial junior, je suis super content. Il s'agissait de mon objectif pour la fin de semaine, mais c'était aussi celui de ma saison», confiait Pelletier entre deux courses.

Pelletier admettait que sa victoire était un peu surprenante. Passé chez les juniors depuis peu, le hasard a voulu que le Championnat canadien se tienne tôt en saison, lui qui n'avait pas roulé beaucoup dans un vélodrome ces derniers mois.

«J'ai réussi un temps que je ne m'attendais pas. Avec les entraîneurs, on avait fixé un temps de trois minutes et 28 secondes, mais j'avais de bonnes jambes, finalement, et j'ai pu descendre jusqu'à 3,25. C'est vraiment vite», admettait le cycliste de Sainte-Foy, qui doit passer deux ans à ce niveau. En saison, il représente l'équipe TRJ Télécom Desjardins Ford.

Si d'autres pisteurs devront impressionner au camp d'entraînement de l'équipe canadienne pour se rendre en Suisse, Pelletier pourra peaufiner sa préparation pour l'événement. Il a aussi battu le standard canadien du groupe d'âge à deux reprises, en fin de semaine, ce qui ne faisait aucun doute sur sa sélection, tout comme sa victoire par 2,5 secondes.

«Mon père a déjà fait du cyclisme sur piste, lui aussi, mais il avait raté sa sélection pour le Mondial junior et avait dû attendre chez les seniors pour y aller...» rappelait-il sans malice à propos du paternel, Pierre Pelletier.

CARL TARDIF



Félix Pelletier (au centre) est devenu champion canadien de la poursuite individuelle dès sa première année chez les juniors.

— PHOTO FOURNIE PAR PIERRE PELLETIER

Organisateur et champion

Carl Poirier boucle une semaine bien remplie avec le titre canadien des 64 kg

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

Sacré champion canadien chez les 64 kg, Carl Poirier avait une double raison de sourire à sa sortie du ring, samedi après-midi, à la salle de bal du Hilton Québec. Non seulement venait-il de savourer son premier titre national, mais le boxeur de 24 ans constatait aussi que l'événement qu'il organisait avec son associé et entraîneur Benoît Martel avait été un succès sur toute la ligne!

L'homme aux deux chapeaux était occupé, cette semaine. En plus de coordonner les premiers Championnats canadiens de boxe amateur regroupant les catégories jeunesse, juvénile et élite, le sportif de Sainte-Marie-de-Beauce devait se produire entre les câbles. Il a couronné le tout avec une victoire par décision unanime contre l'Ontarien Josh Lupia, visible-ment furieux du verdict.

«Ç'a été le plus dur de mes trois combats. Quand je me suis levé pour le troisième round, j'étais encore sonné. Il m'a sonné trois ou quatre fois, il cognait dur et mettait de la pression. Pour le battre, ça prenait des jambes et même si mon entraîneur ne voulait pas trop, je n'avais pas le choix d'échanger coup sur coup avec lui», racontait le nouveau champion, qui a marqué beaucoup de points au début de chaque round.

Résultat : le combat de neuf minutes a été enlevant du début à la fin, la défensive n'étant pas l'apanage des deux pugilistes. «Je ne peux pas avoir une plus belle journée. Je visais l'or, c'est la cerise sur le sundae.»

IL BAIGNE DANS LA BOXE

Poirier se bat depuis à peine un an chez les 64 kg (141 livres) parce qu'il se trouvait trop petit chez les 152 livres (69 kg). Sa victoire lui ouvre la porte de l'équipe nationale A pour la prochaine année, mais il devra attendre la conclusion des Jeux olympiques pour s'y épanouir. Pour l'instant, c'est Artur Biyarslanov qui est chez les 64 kg, mais il pourrait passer chez les pros après les Jeux.

Poirier voit-il un avenir dans la boxe pour lui ? «Pour l'instant, je n'ai pas d'objectif, j'y vais comme ça vient.



Je veux aussi poursuivre le développement de notre club Energybox et j'aime aussi être promoteur et organisateur d'événements. Je baigne dans la boxe, je veux rester dans le milieu», disait celui qui avait justement un transport à planifier pour un groupe de l'extérieur après son combat.

Il ignorait alors que le titre de boxeur par excellence du championnat allait lui être remis. «Ça aurait quasiment l'air arrangé, j'organise la compétition...», soulignait-il à l'endroit de Benoît Martel, qui venait de lui apprendre qu'il était en nomination.

Martel, lui, était au comble du bonheur. Plus tôt, sa protégée Kim De Bellefeuille l'avait emporté chez les 70 kg juvéniles. «C'est le summum. Carl est la grande vedette des championnats, il a tout fait... Ce qui l'a aidé, c'est qu'il n'avait pas le temps de penser à ses combats parce qu'il avait plein de choses à faire, il rentrait dans sa bulle une heure ou deux avant et retournait dans sa papperasse après...» racontait Martel, qui a soumis sa candidature pour présenter l'événement lors des deux prochaines années, convaincu que l'ambiance des derniers jours sera un atout pour être choisi.

Pendant que Carl Poirier exultait, Josh Lupia ne cachait pas sa frustration de voir le titre amateur canadien des 64 kg lui échapper.

PHOTO LE SOLEIL,
PASCAL RATTHÉ